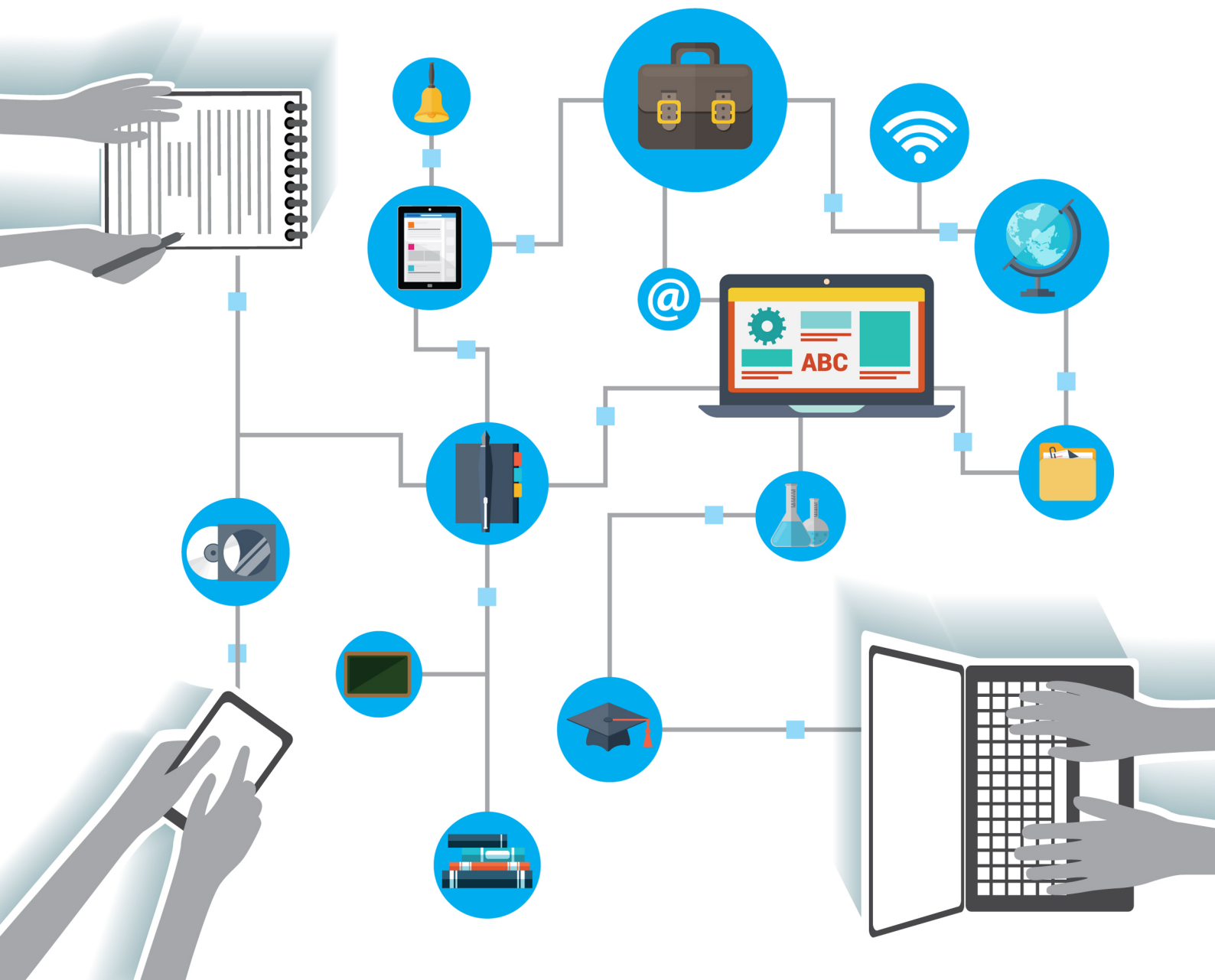


ÉCOLE ET NUMÉRIQUE : INTERROGER NOS PRATIQUES

Éléments de l'enquête sur les usages du numérique des enseignants
et chefs d'établissement dans les écoles publiques francophones au Liban





ÉCOLE ET NUMÉRIQUE : INTERROGER NOS PRATIQUES

**Éléments de l'enquête sur les usages du numérique
des enseignants et directeurs
dans les écoles publiques francophones au Liban**

**Enquête menée par le Bureau de Recherches du CRDP et Suzanne Abourjeili, consultante pour
le CRDP et enseignante-chercheuse à la Faculté de Pédagogie-UL,
de novembre 2014 à juin 2015**

Contexte de l'enquête

Cette enquête constitue une étape essentielle d'un projet à plus long terme visant à favoriser une intégration raisonnée du numérique dans l'enseignement scolaire au Liban, porté par le Ministère de l'Education et de l'Enseignement Supérieur (MEES) et par son opérateur principal, le Centre de Recherche et de Développement Pédagogiques (CRDP) avec le soutien de l'Institut français du Liban (IFL).

Ce projet vise à développer des indicateurs à même d'évaluer l'impact des projets menés, de nourrir les réflexions en cours et d'orienter la stratégie du ministère concernant le développement des nouvelles technologies éducatives. Il vise également à enrichir la recherche dans le domaine du numérique éducatif.

Depuis début 2014, ce projet a permis :

- de faire un état des lieux des données existantes et des projets en cours ou passés (rapport de Mme Charlotte Hanna, prochainement disponible sur le site du CRDP),
- d'organiser des missions favorisant l'échange d'expertise entre le Bureau de recherche, le Département de statistiques éducatives du CRDP et l'École Normale Supérieure (ENS) de Cachan (Laboratoire « Sciences, Techniques, Education, Formation »),
- de lancer cette première enquête nationale sur les pratiques numériques des enseignants et des chefs d'établissement dont ce séminaire est la restitution.

Périmètre de l'enquête :

L'enquête a porté sur les écoles publiques francophones et ayant des filières francophones et anglophones (« écoles franco-anglophones »).

L'enquête a visé deux types d'acteurs éducatifs :

- les chefs d'établissement de ces écoles, qu'ils soient anglophones ou francophones,
- les enseignants de et en français des filières francophones, soit les enseignants de Français, Maths et Sciences (Sciences au primaire ; Chimie, Physique et Biologie au complémentaire et secondaire).

Echantillon :

L'échantillon choisi constitué comprend 94 écoles (71 francophones et 23 franco-anglophones) sur les 996 (738 et 228) écoles publiques à filière francophone du Liban.

Cet échantillon d'environ 10% de la population réelle a été stratifié selon :

- la région : Beyrouth ; banlieue de Beyrouth ; Mont-Liban (sans banlieue de Beyrouth) ; Liban-Nord ; Bekaä ; Liban-Sud ; Nabatiyé
- la taille de l'école (petite < 100 ; 101 ≤ moyenne ≤ 300 ; grande > 300)
- les langues de scolarisation de l'école : écoles francophones et franco-anglophones

- les cycles représentés dans l'école : école primaire ; « moyenne » ; secondaire
- la caractéristique géographique : rurale ; urbaine

La sélection des écoles au sein de ces strates a été faite aléatoirement.

Le nombre d'écoles par région, par taille, par cycle, etc. dans l'échantillon est proportionnel au nombre des écoles de chaque type dans la population réelle visée.

L'échantillon devait permettre de toucher, selon le bulletin statistique annuel de 2012-2013, 1062 enseignants représentant 10% environ de la population réelle des enseignants de et en français des écoles publiques à filière francophone au Liban.

Taux de réponses : les 94 chefs d'établissement visés et 891 enseignants ont répondu à l'enquête.

Outils d'enquête

Un questionnaire concernant les enseignants et un questionnaire concernant les directeurs ont été élaborés. Ils seront publiés avec le rapport d'enquête à venir.

Les questionnaires, en langue arabe, visaient à recueillir les perceptions de ces deux types d'acteurs sur :

- l'existence, à leur domicile et dans les écoles, et la disponibilité des principaux outils numériques liés à leur profession
- leur degré d'utilisation de ces outils dans leurs activités professionnelles (direction de l'école, préparation des cours, face-à-face pédagogique)
- le niveau d'accessibilité de ces outils et leur état de fonctionnement dans les écoles
- les formes de soutien dont ils bénéficient concernant des technologies éducatives
- leurs pratiques d'échange et de collaboration avec leurs pairs
- les formations liées au numérique ou à la gestion scolaire
- l'impact du numérique éducatif sur l'enseignement-apprentissage
- les facteurs pouvant favoriser ou entraver l'utilisation des nouvelles technologies dans l'éducation
- leur fréquence d'utilisation personnelle et professionnelle des outils numériques en général
- leur aisance dans l'utilisation de ces outils, qu'elle soit personnelle ou professionnelle

Collecte des données :

Une équipe de 13 collecteurs a été constituée et formée. Un guide du collecteur en langue arabe leur a été fourni.

Les questionnaires ont été remplis dans les écoles sur rendez-vous avec l'équipe pédagogique concernée entre le 11 et le 22 novembre 2014.

Avertissement :

Les premiers résultats restitués pendant ce séminaire sont les fruits d'un travail en cours. L'extraction des données et leur analyse doivent encore livrer de nombreux éléments.

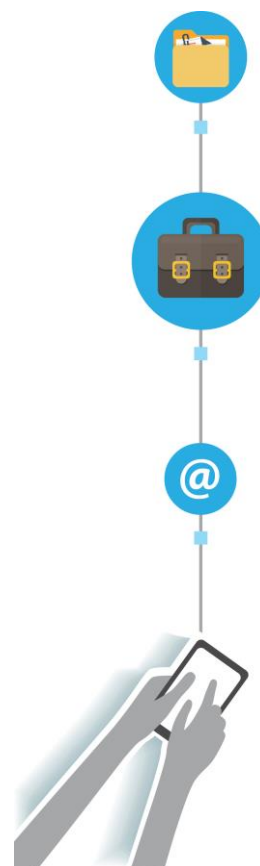
Avec l'appui et l'expertise de l'ENS Cachan, un rapport d'enquête détaillé sera réalisé à l'automne 2015 qui permettra de formuler des hypothèses plus ajustées sur les pratiques numériques des enseignants et chefs d'établissement.

Ce rapport permettra en outre d'observer les variations de perception entre enseignants et directeurs et d'analyser les corrélations entre les représentations des uns et des autres.

1 – Les enseignants

Le questionnaire utilisé a permis de collecter des données sur:

- les informations personnelles des enseignants,
- l'utilisation (hors-classe) du numérique par les enseignants dans la préparation de leurs cours,
- l'utilisation de la technologie par les enseignants à l'école durant l'enseignement,
- les formations et le soutien dont les enseignants bénéficient au niveau de l'utilisation des TICE,
- l'opinion des enseignants quant aux TICE,
- leur avis sur leurs propres pratiques numériques et sur leurs compétences.



1.1 Caractéristiques des répondants

L'échantillon interrogé a des caractéristiques assez proches de la population réelle des enseignants de et en français des écoles publiques francophones et franco-anglophones.

Cependant, la population des répondants à l'enquête est légèrement plus âgée que la population réelle, un peu plus expérimentée, et contient une proportion de cadrés un peu plus importante. De même, les enseignants de sciences sont plus représentés que dans la population réelle.

Genre:

	Echantillon	Population réelle
Hommes	24%	20.3%
Femmes	76 %	79.7%

Age:

	Echantillon	Population réelle
Age moyen	42 ans	40 ans
Age median	39 ans	37 ans

Expérience:

	Echantillon	Population réelle
Nombre moyen d'années d'expérience	18 ans	15.6 ans
Nombre median	16 ans	13 ans

Statut:

	Echantillon	Population réelle
Cadrés	63 %	56.2%
Contractuels	37 %	43.8%

Disciplines:

	Echantillon	Population réelle
Français	39.6 %	42.5%
Sciences	52 %	37.1%
Maths	33 %	30.8%

1.2 Utilisation des technologies numériques pour la préparation des cours

Conditions de préparation des cours

Les enseignants sont autant à déclarer préparer leurs cours avec (48%) que sans (52%) technologie numérique.

Des différences significatives apparaissent entre les cycles : 67,42% de l'ensemble des enseignants du cycle secondaire et 54,4% de ceux du cycle complémentaire utilisent le numérique pour préparer leurs cours alors que seulement 38,2% des enseignants du cycle 2 et 26,7% des enseignants du cycle 1 déclarent cette pratique.

De même, des décalages sont notés en terme de taille de l'école d'où proviennent les usagers : Dans les écoles de grande taille (>300 élèves), 55,2% des enseignants déclarent préparer leurs cours avec des technologies numériques, contre 34,3% dans les petites écoles (<100 élèves).

Quant à l'âge, les taux des usagers du numérique diminuent quand on avance dans les catégories d'âge (63,4% pour les 21-30 ans, contre 40,5% pour les 41-50 ans et 27,9% pour les 51 ans et plus).

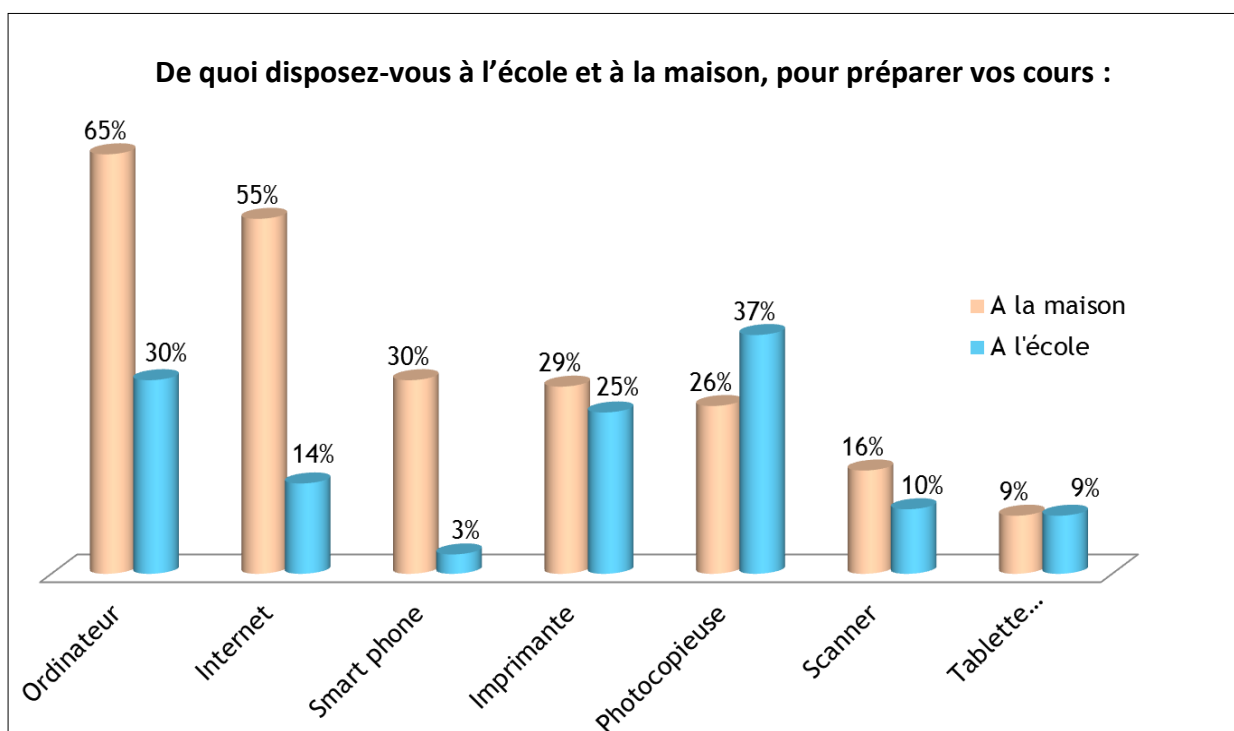
Pour ce qui est de la matière enseignée, 65,2% des enseignants de Physique-Chimie-Biologie, 44,3% des enseignants de Français, contre 41,5% des enseignants de Maths et 45,1% des enseignants de Sciences (primaire) déclarent utiliser les nouvelles technologies pour préparer leurs cours.

S'agissant de la région, les enseignants de Nabatiyé et de Beyrouth déclarent les taux les plus élevés de préparation de cours avec l'usage des nouvelles technologies (60,3% et 53,7% respectivement), et ceux du Mont-Liban banlieues et de la Békaä les taux les moins élevés (43,8% et 41,7%)

Quant au type de diplôme obtenu, 41,7% des enseignants qui détiennent un diplôme pédagogique contre 49,5% de ceux qui détiennent un diplôme non-pédagogique utilisent les nouvelles technologies pour préparer leurs cours.

Ils préparent majoritairement leurs cours à la maison: (à 91%)

Leurs réponses indiquent qu'ils sont peu équipés pour préparer leurs cours, mais mieux chez eux qu'à l'école.



Concernant les ordinateurs et l'accès à internet, aussi bien à domicile qu'à l'école, les enseignants de Beyrouth puis Nabatiyé et Sud sont plus nombreux à déclarer être équipés, et ceux de la Békaä et des banlieues de Beyrouth les moins nombreux (79% pour la valeur la plus élevée et 55% pour la plus basse).

Les 31-40 ans sont les plus nombreux à déclarer disposer d'un ordinateur (à 40,7%) et d'Internet (à 39,4%) à la maison, contre 18,2% et 17,6% chez les 51 ans et plus. La même tendance se retrouve pour les réponses concernant l'existence de cet équipement à l'école.

Pour ce qui est de la matière enseignée, 58,6% des enseignants de Chimie, 56,2% des enseignants de Physique, 50% des enseignants de Sciences au primaire, 49,3% des enseignants de Français, près de 22,7% des enseignants de Maths et de ceux de Biologie, déclarent disposer d'un ordinateur à l'école.

De plus, 53% des enseignants de Maths et de Biologie, 28,6% des enseignants de Physique, 21,6% des enseignants de Chimie, 16,2% des enseignants de Sciences (primaire) et 15% des enseignants de Français, déclarent disposer d'Internet à l'école.

Il existe un écart important entre les réponses des enseignants du secondaire (87,9%) et ceux du cycle 1 (48,17%) concernant l'existence d'ordinateur chez eux. De même, ils sont 63,8% du secondaire contre 43,5% au cycle 1 à déclarer être équipé d'ordinateurs à l'école.

Quelles pratiques « régulières » (au moins une fois par semaine) dans la préparation des cours?

Les enseignants déclarent avoir recours aux pratiques suivantes :

- Recherche sur Internet pour la moitié (53%) d'entre eux
- Téléchargement de documents pour un quart (27%)
- Conception de documents à imprimer pour un quart (26%)
- Conception de documents projetables pour 6%

Dans les suggestions de sites internet proposés par les enseignants, on ne note pas de site de référence connu par la plupart des enseignants. Quelques sites spécialisés pour le Français et pour les Maths sont cependant plusieurs fois cités.

Des différences sont relevées partout en termes de taux d'utilisateurs déclarés :

Beyrouth a des taux plus élevés au niveau de la pratique du téléchargement. Beyrouth et le Sud se distinguent au niveau de la préparation de documents imprimables.

Les profs de Sciences sont les utilisateurs les plus réguliers, viennent ensuite ceux de Français puis ceux de Maths.

Toutes les catégories d'âge utilisent assez régulièrement la recherche sur Internet, mais les différences se creusent en faveur des 21-40 ans au niveau des autres types d'activités numériques.

Les enseignants des cycles 3 et secondaire ont des taux d'usage proches au niveau de chacune de ces pratiques, et plus élevés que ceux des cycles 1 et 2.

On note une faible utilisation de programmes pour la gestion des listes et des notes des élèves (13%)

1.3 Utilisation des technologies numériques en cours, avec les élèves

Utilisation du matériel personnel en classe (pratiques BYOD : « Bring Your Own Device »)

Un cinquième des enseignants utilisent leur ordinateur personnel en classe.

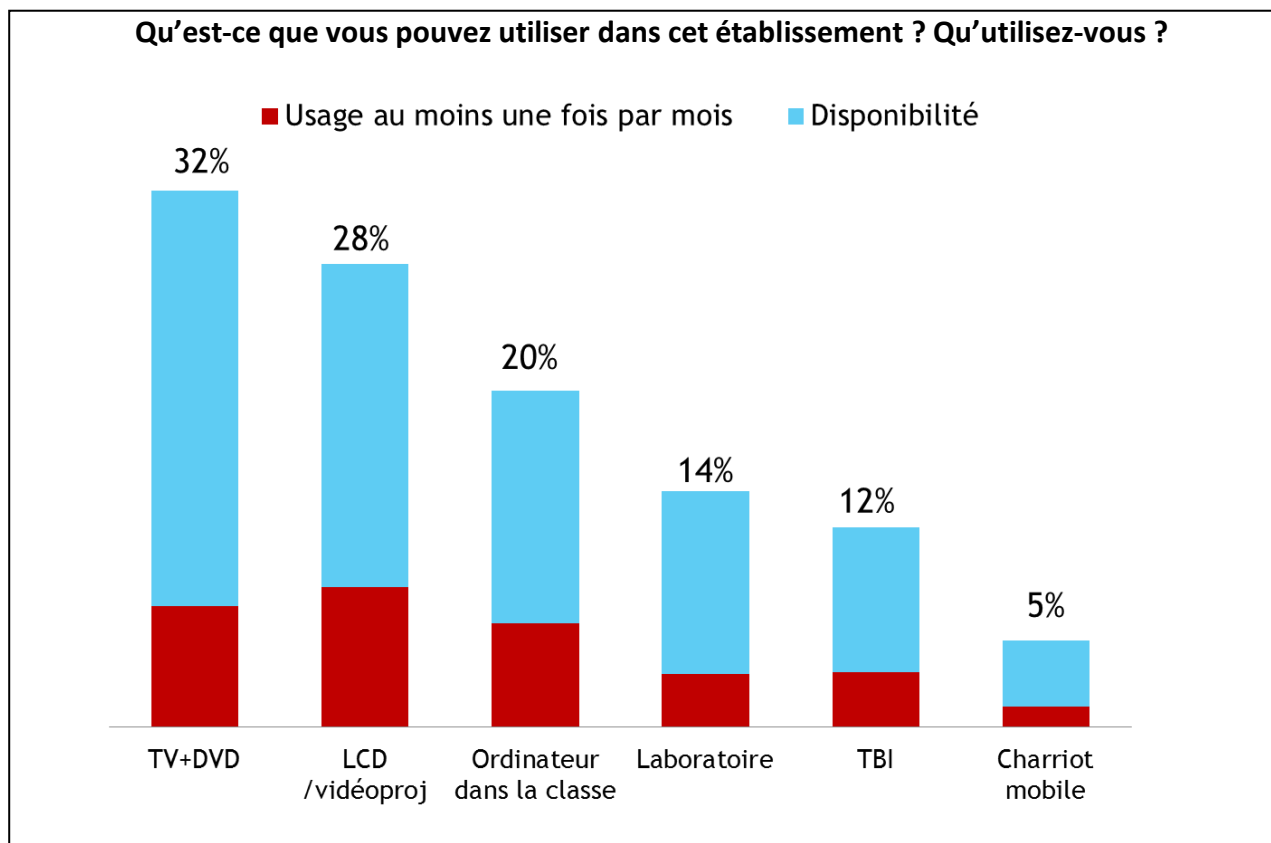
Plus du tiers des enseignants de Sciences (primaire) contre moins que 20% des enseignants de Français et de Maths le font.

22% parmi les enseignants cadrés, contre 19,9% chez les contractuels ont une pratique BYOD.

34% des enseignants du secondaire contre 14,5% de ceux du cycle 2 et 11,5% de ceux du cycle 1 utilisent leur propre matériel.

6% des enseignants demandent à leurs élèves d'amener leur matériel.

Equipement disponible à l'école pour l'enseignement



Quel que soit le type de matériel, on remarque que les enseignants sont au moins trois fois plus nombreux à déclarer que l'outil est disponible qu'à déclarer l'utiliser régulièrement (c'est-à-dire au moins une fois par mois).

65% des enseignants considèrent que le matériel fonctionne de manière satisfaisante.

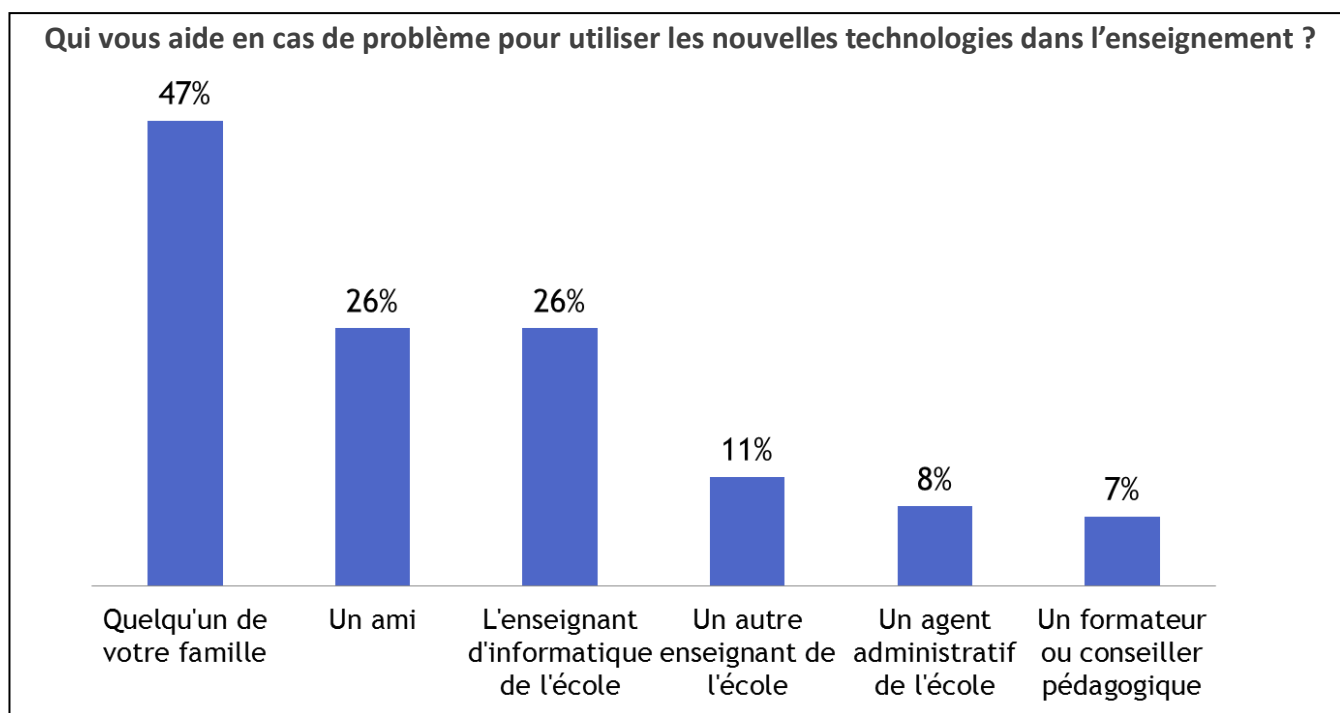
60% des enseignants considèrent qu'il est difficile d'accéder au matériel.

Plus du tiers des enseignants dans les grandes et moyennes écoles considèrent que l'accès au matériel est très facile ou facile, contre 17% dans les petites écoles. En parallèle, plus de la moitié des enseignants trouvent que ce matériel fonctionne de manière satisfaisante dans les grandes et moyennes écoles, contre 30% dans les petites écoles.

Une différence significative est notée au niveau de l'accès au matériel en faveur des cycles complémentaire et secondaire.

1.4 Formation et soutien à l'utilisation des nouvelles technologies

Soutien pédagogique et technique



Le soutien repose sur le cercle familial et social plus que sur l'école.

Les enseignants des écoles de grande taille ont plus recours que les enseignants des autres écoles à l'enseignant d'informatique ou à un autre enseignant en cas de problème dans l'utilisation des technologies.

Collaboration avec d'autres enseignants :

La moitié des enseignants déclarent collaborer avec d'autres enseignants de leur école ou d'une autre école de manière plutôt épisodique (5% de collaboration régulière).

Les enseignants de Français déclarent collaborer de façon plus fréquente.

On ne note pas de différence significative au niveau du cycle, en revanche les enseignants contractuels sont plus nombreux à déclarer collaborer avec des collègues.

La collaboration est également plus présente dans les écoles moyennes ou grandes.

Formation et nouvelles technologies

Un tiers (31,8%) des enseignants déclarent avoir suivi des formations aux nouvelles technologies dans les deux dernières années, une seule formation pour la moitié de ce tiers.

Dans le détail, 38,6% des enseignants de Maths affirment avoir participé à ce genre de formation, 36% des enseignants de Chimie-Biologie-Physique, 22,5% des enseignants de Sciences (primaire) et 21,5% des enseignants de Français.

Une nette différence se joue en faveur des cycles complémentaire et secondaire (41,5 et 36,5% contre 28% et 24,5% pour les cycles 2 et 1).

Les enseignants de 31-50 ans participent à ces formations à des taux légèrement plus élevés que les autres catégories d'âge.

Les enseignants de Maths, de Physique et de Chimie sont ceux qui déclarent à un taux le plus élevé la participation à ces formations (environ 40%), contre 32% pour les enseignants de Biologie et 22% pour les enseignants de Français.

Parmi le tiers d'enseignant ayant participé à des formations sur les nouvelles technologies, deux tiers d'entre eux considèrent que la formation a eu un impact sur leurs pratiques, pour l'essentiel, en leur faisant découvrir de nouvelles méthodes d'enseignement ou d'évaluation.

Les 31-50 ans mentionnent cet impact à des taux légèrement plus élevés ainsi que les enseignants cadrés (27,2 contre 17,5% des enseignants contractuels).

55,8% des enseignants du secondaire (contre 31,5% pour le cycle 2 et 27,8% pour le cycle 1) affirment qu'ils ont modifié au moins partiellement leurs méthodes d'enseignement suite à ces formations.

49% des enseignants de Physique-Chimie-Biologie déclarent cette modification, 34,8% des enseignants de Sciences (primaire) et 30,7% des enseignants de Français.

Deux tiers des enseignants disent utiliser Internet pour leur propre formation.

1.5 Opinion des enseignants sur les nouvelles technologies

Opinion sur l'impact des nouvelles technologies pour l'enseignement-apprentissage.

Une majorité des enseignants répondants jugent cet impact positif :

- Sur les activités de classe : à 89%
- Sur le travail des élèves à la maison: à 91%

Opinion sur les facteurs pouvant favoriser l'utilisation des TICE par les enseignants

- Disponibilité des équipements
- Formation pour les enseignants
- Infrastructures
- Soutien spécialisé, maintenance technique

Quelques propositions ou pistes données par les répondants au niveau des questions ouvertes :

- « dédier des heures hebdomadaires aux enseignants pour les aider à apprendre l'usage des nouvelles technologies, avec des programmes complets et des modèles de leçons préparées. »
- baisser le coût du matériel (ordinateur...) et les frais de connexion (internet...).
- créer des sites éducatifs spécifiques par le Ministère, « permettant aux établissements, aux enseignants, aux élèves et aux parents de partager le savoir, les jeux et la culture et d'aider d'autre part les enseignants dans leur travail. »
- multiplier l'« encouragement par la direction des enseignants à utiliser les TICE »

Opinion sur les obstacles à l'utilisation des TICE par les enseignants

- Absence d'équipement
- Absence de formation pour les enseignants et manque d'expérience
- Infrastructures (électricité, coûts élevés)
- Manque de temps et d'aménagement des programmes
- Absence de personnel spécialisé, maintenance technique

Quelques propositions ou pistes données par les répondants s'étant exprimés dans les questions ouvertes :

- le coût élevé du matériel (ordinateur...), et les frais auxiliaires de connexion posent problème, surtout pour les élèves. Dès lors, ces derniers n'arrivent pas à utiliser le numérique ;
- « l'absence de motivation l'indifférence de certains enseignants, soit en raison de l'âge ou en raison du statut professionnel (enseignant contractuel) », perturbent l'utilisation des TICE.

Opinion sur leurs pratiques personnelles et leur compétence

Dans leur vie quotidienne, 20% des enseignants utilisent tout le temps les nouvelles technologies, 22% les utilisent fréquemment, 38% les utilisent modérément, et 19% les utilisent rarement ou ne les utilisent jamais.

Un tiers des enseignants s'estiment compétents pour leur usage personnel comme pour leur usage professionnel (et seulement 5% avancés). Il y a cependant un peu plus d'enseignants qui se sentent « débutants » pour une utilisation en enseignement.

Les enseignants de Sciences, les contractuels, les enseignants du Sud et de Beyrouth, ceux du secondaire ainsi que les 21-40 ans se perçoivent comme plus avancés dans l'usage des technologies aussi bien dans leur vie quotidienne, que dans leurs tâches professionnelles.

2- Les Chefs d'établissement

Le questionnaire utilisé a permis de collecter des données sur:

- les informations personnelles des directeurs,
- l'utilisation des nouvelles technologies dans le travail de directeur,
- l'intégration des TICE dans leur école,
- la gestion de l'équipement de l'école,
- l'opinion des directeurs sur l'utilisation des nouvelles technologies dans l'éducation,
- leur avis sur leurs propres pratiques numériques et sur leurs compétences.



2.1 Caractéristiques des répondants

L'échantillon interrogé a des caractéristiques très proches de la population réelle des chefs d'établissement des écoles publiques francophones et franco-anglophones

Genre:

	Echantillon	Population réelle
Hommes	61 %	59%
Femmes	39 %	41%

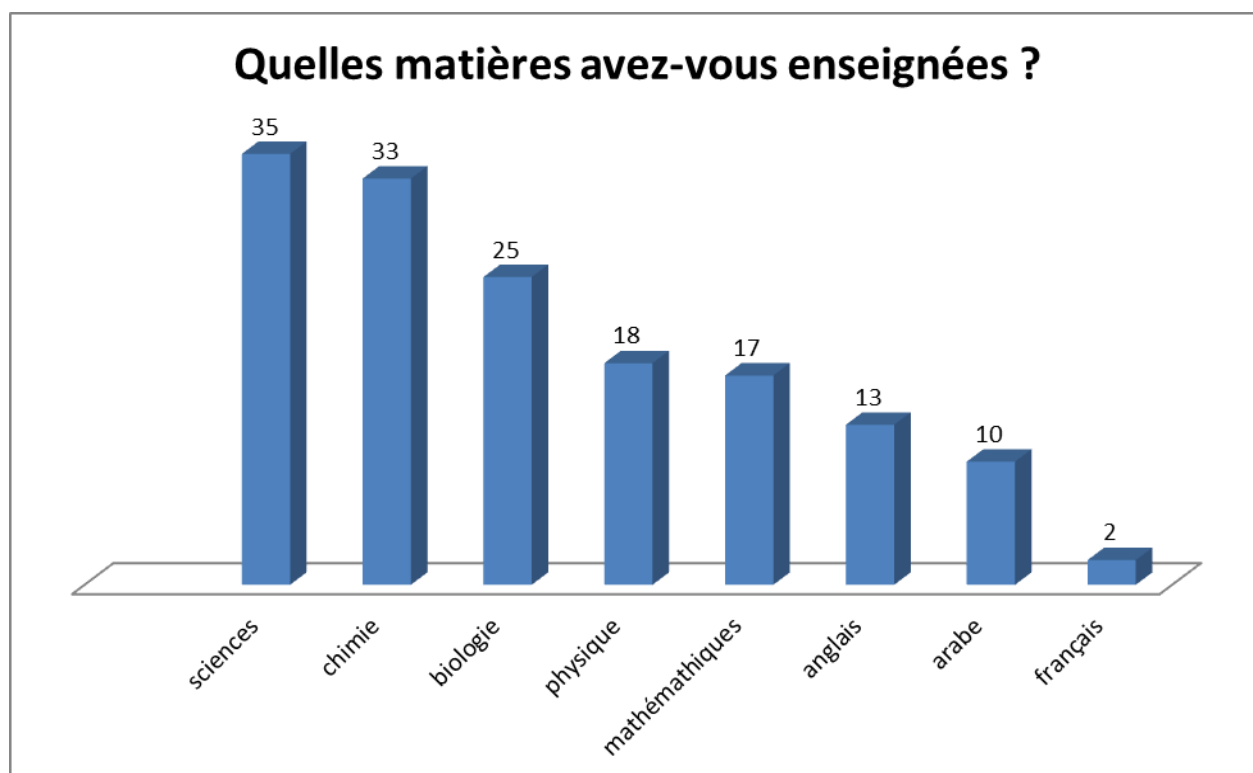
Age:

	Echantillon	Population réelle
Age moyen	56	56,1 ans
Age median	58	58 ans

Expérience:

	Echantillon	Population réelle (nombre moyen d'années d'expérience en général)
Nombre moyen d'années d'expérience comme directeur	12 ans	33,3 ans
Nombre moyen d'années d'expérience comme enseignants	24 ans	

Disciplines:



2.2 Utilisation des technologies numériques dans les tâches de direction

Outils pour l'administration de l'école

37% des directeurs déclarent avoir un accès internet à disposition pour l'administration.

62,5% des directeurs de Beyrouth et 57,1% de ceux du Sud déclarent disposer d'un accès internet. Dans le Nord, la Bekaa et Nabatiyè environ 30% des directeurs déclarent en disposer.

33,3% des directeurs qui ont enseigné des matières littéraires déclarent avoir un accès Internet pour l'administration de l'école, contre 40,4% de ceux qui ont enseigné des matières scientifiques.

25% des directeurs âgés entre 30 et 40 ans ont un accès Internet, contre 69,2% des 41-50 ans, 34% des 51-60 ans et 30% de ceux qui ont plus que 60 ans.

8,7% des directeurs des petites écoles, 43,8% des écoles moyennes et 52,2% des grandes écoles ont un accès Internet pour l'administration.

Seules 6% d'écoles n'ont pas d'ordinateur dédié à l'administration de l'école.

35,3% des directeurs qui ont enseigné des matières littéraires ont un ordinateur pour leur travail de directeur, contre 22,8% de ceux qui ont enseigné des matières scientifiques.

13% des directeurs dans les grandes écoles ne disposent d'aucun ordinateur pour leur travail de direction, contre 4% dans les petites et moyennes.

7% n'ont pas d'imprimante, 8% n'ont pas de photocopieuse. La moitié dispose d'un scanner.

33% disposent d'un logiciel "dit" spécialisé, pour la gestion (19% disposent du logiciel de gestion d'école "SIS")

71,4% des directeurs des écoles du Sud et 44,4% des écoles de la banlieue de Beyrouth déclarent disposer d'un logiciel spécialisé contre moins d'un tiers pour toutes les autres régions.

Pratiques numériques pour le travail de directeur

Ces pratiques sont peu développées, la seule utilisation quotidienne déclarée par un nombre important est celle de rédaction de document pour 17% des directeurs.

Ce que, majoritairement, ils déclarent ne faire jamais ou presque jamais:

- Rédiger des documents sur des logiciels de traitement de texte: à 52%.
- Faire des recherches sur Internet: à 62%.
- Utiliser un logiciel de bureautique pour gérer les listes d'élèves et d'enseignants ou les notes ou les bulletins : à 63%.
- Gérer les emplois du temps annuels sur un programme informatique: à 80%.

15,7% des directeurs qui ont enseigné des matières littéraires contre 30% de ceux qui ont enseigné des matières scientifiques rédigent des documents sur traitement de texte comme Word, et 11% contre 16% respectivement font des recherches sur Internet.

Les directeurs de 30 à 50 ans sont ceux qui déclarent le plus majoritairement rédiger des documents sur traitement de texte et faire des recherches sur Internet.

Les pratiques de communication

Avec les enseignants: Les canaux principaux sont le contact direct (92% le citent) et le téléphone (89%).

Viennent ensuite les SMS (42%) et WhatsApp (26%).

La communication par messagerie différée est utilisée par moins de directeurs. Facebook et le courrier électronique étant cités par un nombre similaire (autour de 10%).

Avec les parents: Le canal le plus cité est le téléphone (87%).

47% communiquent par l'intermédiaire des enfants.

18% par courrier postal.

15% par SMS, 10% par WhatsApp.

Le courriel et Facebook ne sont cités que par environ 3% des directeurs.

Les sites Internet d'école ne sont quasiment jamais cités.

Formations récentes des chefs d'établissement

42% ont participé à une formation aux nouvelles technologies dans les deux années précédentes

Environ la moitié des enseignants du Mont-Liban, de Beyrouth et de Nabatiyé ont participé à des formations aux nouvelles technologies, 37,1% au Nord, et moins du tiers dans la Békaä et le Sud.

52,1% des directeurs dans les écoles moyennes ont participé à une formation aux nouvelles technologies, contre 39,1% dans les petites écoles et 22,7% dans les grandes.

69,2% des 41-50 ans, 50% des 30-40 ans et 37% des 51-64 ans y ont participé,

On ne note pas de différence significative en fonction de la matière enseignée.

83% ont une formation à la gestion scolaire dans les deux années précédentes

Tous les 30-40 ans, 92% des 41-50 ans, 87% des 51-60 ans et 70% des 61-64 ans ont participé à des formations à la gestion scolaire.

De même, déclarent avoir participé à ces formations, 87% des directeurs des petites écoles, 85,4% de ceux des moyennes et 72,7% de ceux des grandes écoles.

On ne note pas de différence significative en fonction de la matière enseignée.

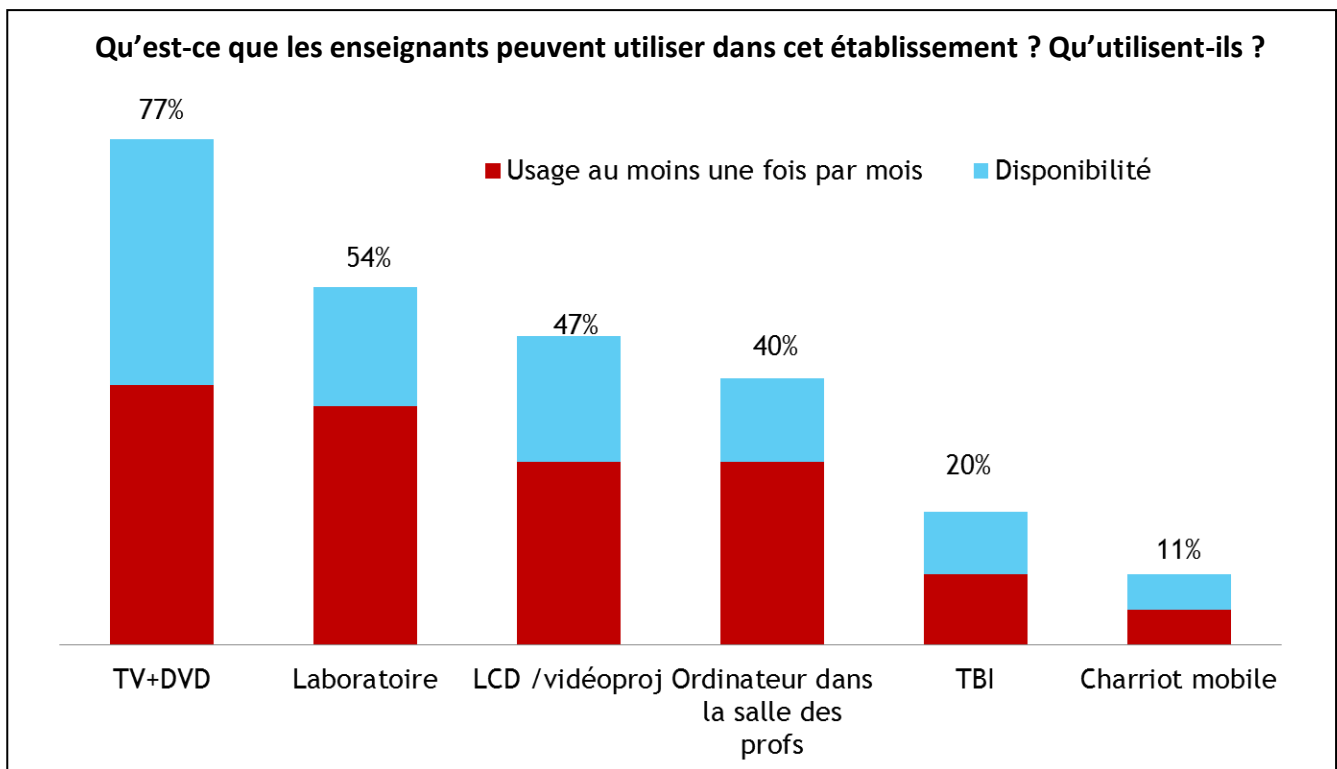
Les directeurs du Nord et du Mont-Liban banlieues ont les taux les moins élevés (autour de 75%) au niveau de la participation à des formations à la gestion scolaire.

2.3 Intégration des TICE dans les écoles

Matériel disponible pour les enseignants et utilisé.

Les directeurs affirment que les enseignants ont accès à Internet en salle des profs à 18%. Dans le laboratoire ou la classe à 12%.

Comme pour les enseignants, mais à un degré moindre, on remarque dans les réponses des directeurs un décalage entre la disponibilité du matériel et son utilisation par les enseignants.



Conditions d'utilisation du matériel

Pour l'utilisation du matériel par les enseignants il existe une procédure de réservation ou d'attribution à l'avance seulement dans 20% des écoles.

L'utilisation par les élèves de leur propre matériel est formellement interdite dans 41% des écoles. Pour plus d'un quart des chefs d'établissement, il n'existe pas de règle déterminée.

Perception des directeurs sur les disciplines les plus utilisatrices de nouvelles technologies

Les directeurs citent majoritairement les enseignants de Sciences (60% d'entre eux) et de Maths (40%) comme principaux utilisateurs du matériel. 20% citent les enseignants de Français.

Dynamiques liées au numérique dans les écoles

40% des directeurs déclarent qu'il existe des initiatives enseignantes liées aux TICE dans leur établissement.

Sont cités dans les réponses ouvertes: Apporter leurs propres laptops / Mener des cours spéciaux / Demander aux élèves de faire des recherches sur Internet chez eux

29% des directeurs indiquent qu'ils n'y a pas d'enseignant d'informatique dans leur école.

84% disent encourager régulièrement leurs enseignants à suivre des formations en TICE.

60% de directeurs disent avoir une politique spécifique en faveur de l'intégration des TICE.

Sont cités dans les réponses ouvertes : Équipement / Formation / Participation à des projets nationaux/ Mise en place de la discipline « informatique »

15% des directeurs disent avoir proposé l'acquisition de logiciels pour leur établissement.

77% des directeurs disent avoir pris des initiatives en matière d'équipement, notamment en recherchant des sources de financement.

2.4 Gestion de l'équipement

Sources de l'équipement des écoles

Attribution du Ministère	62 %
Caisse de l'école	45 %
Don des parents	21 %
Don d'un particulier	19 %
Don d'une ONG	17 %
Don de la municipalité et de la communauté régionale	11 %
Autres	23 %

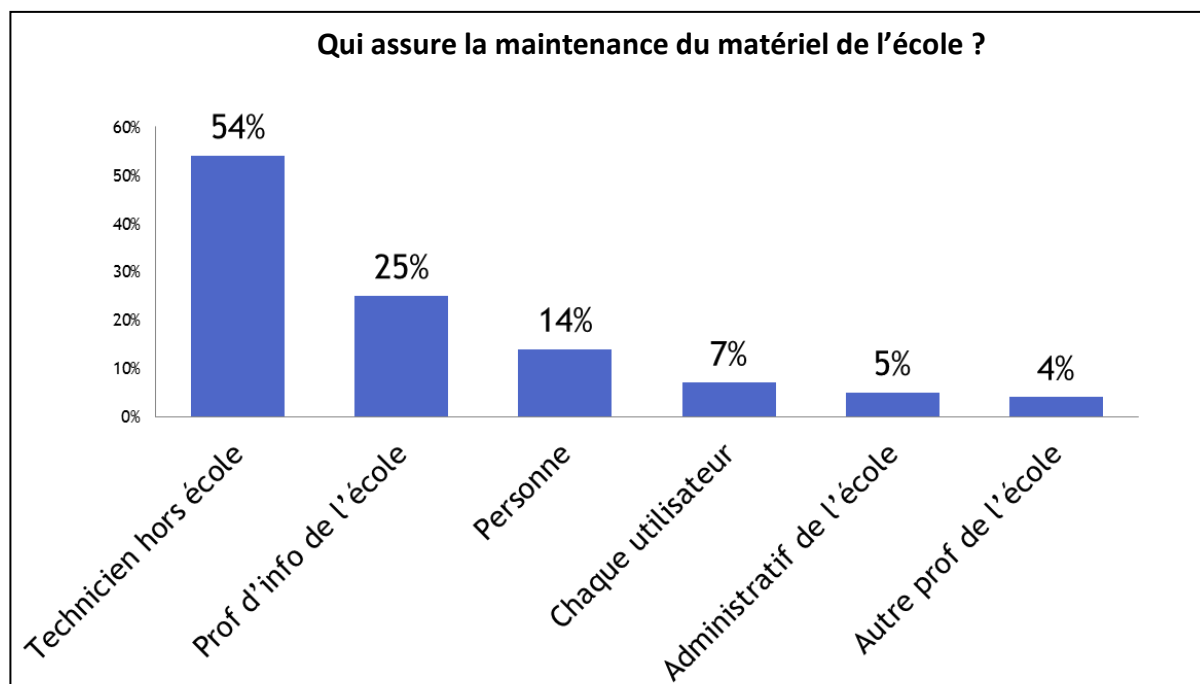
Fonctionnement du matériel

46% des directeurs considèrent que le matériel fonctionne bien ou très bien dans leur école.

33% répondent qu'il fonctionne mal ou très mal

21% ne répondent pas.

Maintenance



2.4 Opinion des directeurs sur les nouvelles technologies

Opinion sur l'impact des nouvelles technologies pour l'enseignement-apprentissage.

Une majorité des directeurs répondants jugent cet impact positif sur les activités à la maison : à 60%

24.5% des directeurs trouvent que les TICE permettent à l'apprenant de construire son savoir par son propre effort puisqu'elles « entraînent l'élève à trouver l'information tout seul ».

Les directeurs ne jugeant pas cet impact positif (40%) citent notamment comme effet pervers, la perte de temps, la distraction, et la possibilité de fréquentation de contenus peu adaptés aux enfants.

Opinion sur les facteurs pouvant favoriser l'utilisation des TICE par les enseignants

- L'effort personnel de l'enseignant, sa persévérance, et sa curiosité (31.9%).
- Les formations différenciées (selon le niveau de chaque enseignant) (18.1%).
- La société et l'environnement favorables.

Opinion sur les obstacles à l'utilisation des TICE par les enseignants

- L'environnement de l'enseignant peu favorable aux TICE (46.8%).
- Le coût élevé et les frais de connexion Internet) (13.8%).
- L'âge avancé.
- Le manque d'expérience.

Opinion sur leurs pratiques personnelles et leur compétence

Dans leur vie quotidienne, 9.6% des directeurs utilisent tout le temps les nouvelles technologies, 24.5% les utilisent fréquemment.

45.7% les utilisent modérément, et 19% les utilisent rarement ou ne les utilisent jamais.

39.4% des directeurs d'école se voient débutants quant aux habiletés avec les nouvelles technologies dans leur activité de directeur.

27% des directeurs considèrent qu'ils ont des habiletés limitées, et 27% considèrent qu'ils ont de bonnes habiletés.

27.7% des directeurs s'estiment compétents pour leur usage personnel comme pour leur usage professionnel (et seulement 4.3% avancés).

Le tiers considère leurs habiletés limitées, et l'autre tiers qu'ils sont débutants.

Les directeurs de Beyrouth et de Mont-Liban banlieues sont ceux qui utilisent le plus fréquemment les nouvelles technologies dans leur vie quotidienne, ceux de Beyrouth et de Mont-Liban sans banlieues jugent le plus qu'ils ont un niveau de compétence avancé ou bon au niveau personnel et au niveau professionnel.



Equipe de réalisation

Coordination du projet pour le CRDP

Issam Masri, responsable du Département de statistiques du CRDP

Suzanne Abourjeili, consultante pour le CRDP

Suivi au niveau de l'échantillonnage et de la base de données

Issam Masri, responsable du Département de statistiques du CRDP

Analyse des données, coordination du traitement des données, rédaction du livret « éléments de l'enquête ».

Mme Suzanne Abourjeili, enseignante-chercheuse à la faculté de Pédagogie de l'Université Libanaise, consultante pour le CRDP.

Création des questionnaires, conception du guide de collecte des données

Charlotte Hanna, ex responsable de l'unité de planification du Bureau de recherches pédagogiques du CRDP

Hannan Menhem, ex responsable de l'unité des projets du Bureau de recherches pédagogiques

Eliane Chamchoun, Bureau de recherches pédagogiques

Jean Daibes, Personne Ressource au Centre de Ressources de Jounieh

Issam Masri, responsable du Département de statistiques du CRDP

Traitement des données pour l'analyse descriptive, extraction de croisements statistiques, extraction sur logiciel R de données en lien avec les questions ouvertes

Brigitte Kaddoum

Carole Abboud,

Avec l'aide d'Eliane Chamchoun et Jean Daibes

Catégorisation manuelle des réponses extraites sur le logiciel R

Employées du Bureau de Recherche du CRDP :

Eliane Chamchoun, Loulou Salibi, Mona Kadi

Avec l'aide de Sana Habib, Najate Ziadé, Grâce Sawan, Aline Samia et Carmen Chebib

Coordination et suivi du projet pour l'Institut français du Liban

Carole Forja, Expert Technique auprès du Ministère libanais de l'Education, responsable de la cellule TICE de l'Institut français du Liban

Expertises :

Le travail de conception des outils d'enquêtes a bénéficié de l'expertise de Eric Bruillard, Professeur des universités, Directeur du laboratoire STEF, ENS Cachan , IFÉ, et du soutien de Carole Forja, responsable de la cellule TICE de l'Institut Français du Liban

Le travail de traitement des réponses des questions ouvertes sur Logiciel R a bénéficié de l'expertise de Mehdi Khaneboubi, Maître de conférence en sciences de l'éducation (laboratoire STEF, ENS Cachan-IFE/ ENS Lyon).

Remerciements

L'équipe du Bureau de recherches pédagogiques du CRDP tient à adresser ses sincères remerciements à la Présidente du CRDP, Mme Nada Ouweijane, au Directeur Général de l'Éducation, M. Fadi Yarak, et à l'équipe du Département Langue française de l'Institut français du Liban, particulièrement Mme Carole Dandeville et Mme Carole Forja, pour leur soutien inconditionnel qui a permis de faire aboutir ce travail.

De même, la contribution scientifique des experts de l'ENS Cachan, M. Eric Bruilhard et M. Mehdi Khaneboubi, a été et sera déterminante au niveau de cette étude.

Les rédacteurs remercient particulièrement Mme Carole Abboud, Mme Brigitte Kaddoum et Mme Eliane Chamchoun pour le dévouement si professionnel qui a facilité l'analyse des données.

Notes





*Centre de
Recherche et de
Développement
Pédagogiques*

www.crdp.org

CRDP
Bureau de recherches pédagogiques
Département de statistiques éducatives

Juin 2015

Cette enquête a été réalisée avec le soutien de l'Institut français du Liban
et du Fonds de Solidarité Prioritaire « Consolidation et développement de la francophonie au Liban »



**INSTITUT
FRANÇAIS**
LIBAN

